

Coralie Poch : **TAILLER SA FLÈCHE** (*la tête à l'envers*)

Coralie Poch convoque une poésie très personnelle. Avec un fonds sur-réaliste qui lui fait écrire des choses étonnantes comme d'entrée de jeu : *Je suis entrée par là / par le silence du cheval...* ou bien plus loin : *je reste où il pleut...* Sa dimension figurative commence sous ses pieds dans un univers liquide très présent, poisson, se prolonge et la dépasse dans les airs, oiseau. La première des quatre parties du volume est pour l'essentiel consacrée à la mort de la mère qu'elle clôt ainsi : *J'apprends*

*à aimer / la disparition / son goût de terre craquelée.* Les suivantes sont davantage versées sur l'amour avec cet appel qui résume bien l'esprit du propos : *allonge-toi / à côté / juste un homme au bord d'une femme.* Et cet objectif à la fois simple et triple : *j'écrirai tout / ce qui suffit au cœur : / l'élan l'arbre l'amour.* Les images-trouvailles ne manquent pas : *je compte le nombre d'éclairs entre chaque main* ou bien : *j'aurai une coquille d'escargot pour boussole.* Voire dans la même page ces deux vers qui se font écho : *on respire silex à côté de la nuit* et plus bas *on ferait du feu avec les ailes du merle...* Coralie Poch ne déteste pas non plus, mis à part le jeu sémantique, les jeux sonores, comme cette suite : *ta vie c'est foudre c'est feu aux poudres [...] on joue on joute on jette son sac [...] tu troues la langue fous le feu aux phrases...* Le titre général tend à souligner ce sens du travail bien fait et ciblé.

18 €. 9, petit Ménétreuil – 58330 Crux-la-Ville. Encre de Jean-Marc Barrier.